

MARDI 16 JANVIER - THÉÂTRE 108 - 10h30

L'HUMOUR AU CINÉMA

Une conférence par Robert Pujade

L'humour n'est pas le comique ou plutôt n'est pas que le comique. Il se présente généralement sous l'aspect d'une attitude railleuse qui attire l'attention, avec détachement, sur des aspects pénibles, plaisants ou insolites de la réalité. Aussi, dans le sujet qui m'importe, l'humour au cinéma, les situations humoristiques sont beaucoup plus rares que les comiques qui sont très nombreuses et constituent un genre à part entière. J'ai donc tenté de m'appuyer sur quelques extraits de films, certains contemporains et d'autres plus anciens dans l'histoire du cinéma, pour répertorier les mises en scène de différentes sortes d'humour et notamment leurs rapprochements avec l'ironie, l'absurde ou la dissonance de comportements. Ce sera aussi l'occasion de comparer l'humour à la française, à l'anglaise et à l'américaine.



MERCREDI 13 FÉVRIER - THÉÂTRE 108 - 10h30

CONSTANTIN BRANCUSI ET HENRY MOORE

Une conférence par Agnès Ghenassia

Chacun d'eux, l'un en France l'autre en Angleterre, incarne la sculpture moderne. Comment? Qu'ont-ils en commun? Après un bref passage dans l'atelier de Rodin, Brancusi, renonçant à la sensualité expressive, s'est employé à rechercher l'essence la plus pure d'une forme. Cette quête rompt avec de nombreux clichés attachés auparavant à la sculpture: le portrait n'est plus un buste, le socle est lui-même une sculpture interchangeable, chaque œuvre est déclinée sous forme d'une série évolutive dont la photographie rend compte de la mise en espace idéale. Henry Moore nourrit sa démarche d'influences primitives, mais aussi des formes de roches, de pierres, d'os et de coquillages qu'il collectionnait. Oscillant entre figuration et abstraction, l'artiste accorde une place au vide et est attentif à l'insertion de ses sculptures dans le paysage.



MARDI 12 MARS - THÉÂTRE 108 - 10h30

PEINTURE ABORIGÈNE, du rêve à l'art contemporain

Une conférence par Agnès Ghenassia

Embarquons pour un voyage à travers le monde envoûtant de l'Art Aborigène aux couleurs chatoyantes et symboles complexes qui racontent des histoires ancestrales. Nous examinerons les conditions de vie des Aborigènes pour mieux comprendre la raison d'être de leurs expressions artistiques. Nous explorerons le lien profond qui unit l'art, la terre et l'esprit du 'Dreamtime', le mythe fondateur des Aborigènes d'Australie. Nous découvrirons comment une peinture aux origines millénaires et paradoxalement, résolument moderne, a su s'imposer sur la scène artistique internationale. Aujourd'hui acte de résistance identitaire, ces peintures chargées de sens expriment une spiritualité délicate et sophistiquée que nous tenterons de décoder à travers l'analyse d'une œuvre intitulée 'Yilpinji' ou Magic Love Song.



MARDI 9 AVRIL - THÉÂTRE 108 - 10h30

NEW-YORK ET SES MUSÉES

Prise de pouvoir

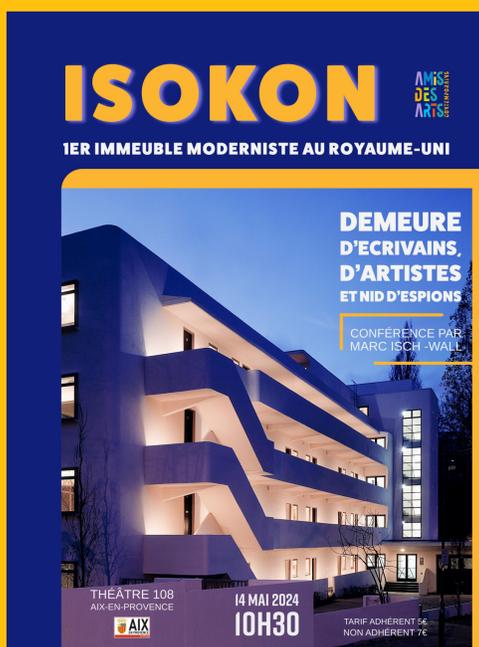
Une conférence par Agnès Ghenassia

New York et ses musées, naissance de l'identité américaine et du soft power ou «comment New-York vola l'idée d'art moderne»

Pour des générations d'artistes et de collectionneurs venus du monde entier, Paris a longtemps été le centre des arts. Comment, entre 1948 et 1950, ce centre s'est-il déplacé à New-York? De plus, comment les critères de l'art américain sont-ils devenus, pour plusieurs décennies, ceux du monde de l'art en général?

Nous verrons les conditions économiques, politiques et idéologiques qui ont permis aux artistes et aux intellectuels américains de faire triompher «l'École de New York», que galeristes et grands musées ont contribué à répandre par delà les frontières. Dans ce parcours américain, nous parlerons donc de peinture, d'architecture, de société et de politique.

Enfin, nous poserons la question de savoir si ce centre, au vingt et unième siècle, s'est à nouveau déplacé...et dans quelle direction.



MARDI 14 MAI

ISOKON

1er immeuble moderniste au Royaume-Unis

Une conférence par Marc Isch-Wall

ISOKON est à la fois le nom d'un immeuble achevé en 1934 et une marque de meubles en contreplaqué cintré, tous deux se rattachant au Mouvement Moderne. Cet immeuble se trouve à Hampstead, un quartier de Londres fréquenté par de nombreux artistes, peintres, sculpteurs comme Henry Moore, photographes, architectes.

Les commanditaires, Jack et Molly Pritchard, et l'architecte Wells Coates, ont fait auparavant le voyage au Bauhaus de Dessau. Quelques années après, fuyant les persécutions nazies, des architectes et designers du Bauhaus sont accueillis dans l'immeuble ISOKON ; un moment important dans la diffusion de la modernité outre-Manche. Cette conférence, se poursuit avec la vie surprenante des premiers locataires, intellectuels, écrivains, artistes, mais aussi espions.



2 au 7 JUIN - BIENNALE ARTE 2024

VOYAGE À VENISE

Cette année encore, Agnès Ghenassia se propose de vous accompagner à Venise et de vous guider dans le dédale de la 60ème Biennale d'art contemporain.

Le commissaire d'exposition désigné pour cette édition 2024, Adriano Pedrosa, est brésilien. Il a choisi de donner à la biennale le titre de Foreigners Everywhere (étrangers partout), et de mettre en avant les artistes qui ont migré entre le sud et le nord et sont eux-mêmes étrangers, immigrés, expatriés, réfugiés...

AMIS
DES
ARTS
CONTEMPORAINS
présentent

**Biennale
de Venise 2024**
FOREIGNERS EVERYWHERE



**24.09.2024
10H30** / Une conférence
par Agnès Ghenassia

Théâtre 108
37 bis boulevard Aristide Briand
13100 Aix-en-Provence

 ENTRÉE ADHÉRENTS : 5€
NON ADHÉRENTS : 7€

MARDI 24 SEPTEMBRE - THÉÂTRE 108 - 10h30

BIENNALE DE VENISE 2024

Une conférence par Agnès Ghenassia

La Biennale de Venise est toujours l'occasion de découvrir la vitalité de l'art contemporain à l'échelle mondiale et d'en mesurer l'évolution en lien avec notre actualité. La Biennale de 2024 répond bien à cette attente, en accueillant des centaines d'artistes non occidentaux et /ou issus de communautés autrefois marginalisées.

Pour ceux qui ont partagé ces découvertes avec moi au début juin et pour tous les autres qui auront la curiosité d'en profiter, j'aurai plaisir à en montrer les points forts et à expliciter les questionnements soulevés par ces très nombreux artistes.

AMIS
DES
ARTS
CONTEMPORAINS
présentent

CHRISTIE'S
une conférence par

Les dessous
du marché de l'art :
le métier de
commissaire-priseur

Camille de Foresta
Commissaire-priseur
Spécialiste senior
département Art d'Asie
Vice-présidente Christie's France

Pierre-Emmanuel Martin Vivier
Directeur, département Art moderne
et contemporain
Vice-président Christie's France



8 oct. 2024 / 10h30

Théâtre 108
37 bis boulevard Aristide Briand
13100 Aix-en-Provence

 Entrée adhérents : 5€
Non adhérents : 7€

MARDI 8 OCTOBRE - THÉÂTRE 108 - 10h30

CHRISTIE'S Les dessous du marché de l'art Une conférence par Camille de Foresta et Pierre-Emmanuel Martin Vivier

Au sein de Christie's, maison de référence du marché de l'art et du luxe, la France occupe une place de première importance. Les résultats de Christie's France sont à analyser de ce point de vue. 2023 est aussi l'année d'une implication majeure de notre bureau dans des ventes multi-sites telles Rothschild entre Paris et New York ou la collection Sam Josefowitz entre Paris et Londres. La maison est un acteur clé de la diffusion du patrimoine et des artistes français à travers le monde.

MIAM PRÉSENTE

**BEAU
BAD
UGLY**

l'autre histoire
de la peinture

ville de SÈTE

Exposition du 28 juin 2024 au 9 Mars 2025

23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny
34293 Sète
www.miam.org

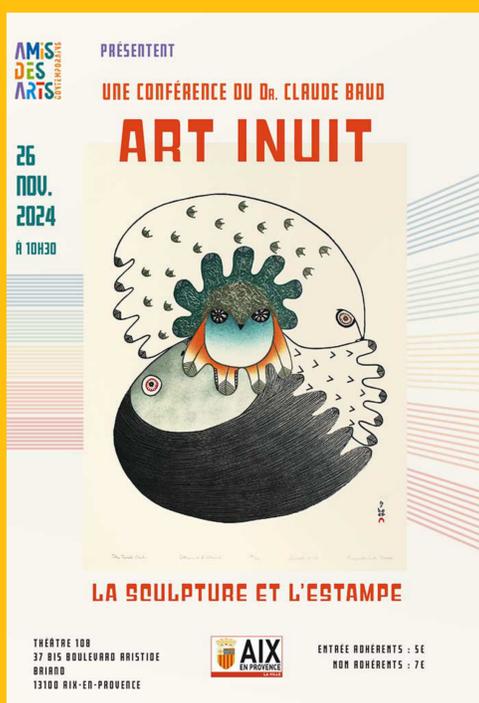
MARDI 5 NOVEMBRE

SORTIE JOURNÉE À NÎMES ET À SÈTE avec notre guide conférencière Agnès Ghenassia

A Nîmes, au Musée du Vieux Nîmes, visite guidée de l'exposition AVANT DE VOIR LE JOUR, un dialogue entre les créations textiles de Jeanne Vicerial et les peintures de Pierre Soulages

Repas à Nîmes au restaurant italien La Piazzetta, Place du Chapitre

A Sète, visite guidée de l'exposition BEAU BAD UGLY au MIAM (Musée International des Arts Modestes), consacrée à la peinture commerciale considérée comme non recevable au musée... mais parfois récupérée par les artistes contemporains.



MARDI 26 NOVEMBRE - THÉÂTRE 108 - 10h30

L'ART INUIT, LA SCULPTURE ET LES ESTAMPES

Une conférence du Dr. Paul Baud

Sculptées dans l'ivoire de morse, dans l'os de baleine, dans la corne de cervidé ou dans la tendre pierre de stéatite, grise, noire ou verte, des centaines de figures humaines, animales ou chimériques représentent aussi bien la vie quotidienne que les mythes inuit.

Nées de la rencontre de l'esthétisme contemporain et du souvenir vivace des traditions sculpturales des Esquimaux Canadiens, mes recherches ont pour but de diffuser hors de ses frontières, une pensée plus que millénaire. L'art inuit, dans sa richesse et sa vigueur, avec ses oeuvres originales et son style caractéristique, est à explorer sur toutes les terres et sous toutes les formes traitées avec passion. Ouvrir, sans exclusive, avec sérénité et passion, entre les urgences d'une conception esthétique vivante et l'idéal du passé, un espace autre, un lieu décalé où l'on prend le temps de découvrir un mode de vie ancestrale conditionné par les terres du Grand Nord.



MARDI 10 DÉCEMBRE - THÉÂTRE 108 - 10h30

L'ART ET LE KITSCH

Une conférence par Agnès Ghenassia

A l'origine, le kitsch désigne les objets et décors de mauvais goût, inutilement surchargés d'ornements, m'as-tu-vu, souvent chargés d'une valeur sentimentale, et produits en grande quantité. Le terme est donc à la fois péjoratif et affectif et suppose le regard condescendant et critique d'une classe cultivée sur une classe populaire.

Après que, à l'époque du Pop Art, la société de consommation ait largement popularisé les produits culturels bon marché dérivés du grand art, des artistes contemporains se sont emparés de l'esthétique kitsch en contribuant à la revaloriser. Jeff Koons aux USA, Takashi Murakami au Japon, et bien d'autres, ont «décomplexé» les amateurs d'art dans leur attirance pour cette forme d'expression sentimentale et infantile. Leur travail, sur-médiatisé et pensé pour être décliné en produits dérivés, ne permet pas toujours de déterminer où se trouve la frontière entre l'ironie et le réel attrait pour le mauvais goût.

Le kitsch a gagné le design, les arts du spectacle, la mode et même l'architecture.

Indice d'une époque sans âme? Art d'une société narcissique qui cherche la confirmation de l'image insouciant qu'elle veut donner d'elle-même? Art du bonheur, reposant, amusant, rafraîchissement mondain? Ou expression pathétique de notre époque? Nous nous poserons ces questions, tout en reconnaissant qu'il y a bien une part de kitsch en chacun de nous...